



## LES PEUPLES AUTOCHTONES ET LA SÉCURITÉ EN ARCTIQUE

KIMBERLY ORINX

Doctorante et assistante

Université catholique de Louvain

L'Arctique fait aujourd'hui l'objet de nombreuses convoitises. Les nouvelles réserves de gaz et de pétrole ainsi que l'ouverture de nouvelles routes maritimes suite à la fonte des glaces rendent les enjeux de la région importants. Toutefois, la région ne revêt pas seulement une importance géostratégique pour les Etats, elle est également la terre de nombreux peuples autochtones.

Estimées à un peu moins d'un demi-million de personnes, soit environ 10% de la population totale vivant dans la région de l'Arctique<sup>1</sup>, les populations autochtones, de par leur nombre et leur représentation –en tant que Participant Permanent- au sein du Conseil de l'Arctique<sup>2</sup> sont des acteurs sociaux clefs de la région circumpolaire.<sup>3</sup>

L'objectif sera donc ici de cerner, par le biais de l'Ecole de Copenhague, ce que ces populations perçoivent comme *la sécurité* en relevant les domaines « sécurisés » par les Participants Permanents. Nous verrons, après avoir brièvement expliqué le concept de *securitization* que les populations autochtones considèrent l'environnement et l'identité comme faisant partie intégrante de leur sécurité.

### “SECURITIZATION”

Afin de comprendre comment un acteur, que ce soit un Etat ou une organisation, fait évoluer certaines questions en problèmes de sécurité, il convient de brièvement expliquer en quoi consiste le concept de *securitization*, développé par l'Ecole de Copenhague. Selon cette Ecole (notamment développée par Barry Buzan)<sup>4</sup>, la sécurité concerne non seulement les capacités militaires mais également les perceptions que les Etats ont des intentions des autres acteurs (étatiques ou non). Le concept de sécurité est ainsi considéré comme une construction sociale en ce sens, qu'il consiste dans le fait que certains acteurs élèvent des questions de politique au niveau d'enjeu de sécurité nationale.<sup>5</sup> « La *securitization* est donc le processus par lequel un phénomène est construit en tant que menace suite à un accord entre plusieurs acteurs sociaux. »<sup>6</sup> Les acteurs identifient un *referent object* (objet considéré comme menacé) qu'ils revendiquent, par le biais d'un *securitizing move*, comme relevant du domaine sécuritaire.<sup>7</sup>

Comme l'a affirmé l'ancienne présidente du Inuit Tapiriit Kanatami (ITK) et du Conseil Circumpolaire Inuit, la sécurité doit être interprétée dans

un sens large « *just as health is more than the absence of disease, so, too, security is more than the absence of military conflict.* »<sup>8</sup>

### L'ENVIRONNEMENT

La région circumpolaire arctique est particulièrement vulnérable au changement climatique. La fonte de la calotte glaciaire du Groenland entraîne la montée des eaux et absorbe les rayons du soleil au lieu de les refléter comme le ferait la glace.<sup>9</sup> Selon l'Arctic Climate Impact Assessment (ACIA) :

« *The Arctic is now experiencing some of the most rapid and severe climate change on Earth. Over the next 100 years, climate change is expected to accelerate, contributing to major physical, ecological, social, and economic changes, many of which have already begun.* »<sup>10</sup>

L'environnement et le réchauffement climatique sont des points clefs des revendications sécuritaires émanant des Participants Permanents du Conseil de l'Arctique. Les peuples autochtones ont un mode de vie très proche de la nature. La chasse et la pêche représentent des modes d'acquisition de nourriture nécessaires à leur survie qui est indéniablement

menacée par le changement climatique.

« *The conservation of arctic wildlife and ecosystems depends in part on maintaining the strength of the relationship between indigenous peoples, animals, and the environment, and in part on securing the rights of indigenous peoples to continue customary harvesting activities.... [T]hese activities and relationships appear to be threatened by severe climate change.* »<sup>11</sup>

Le réchauffement climatique a aussi un rôle indirect dans l'ouverture de nouvelles routes maritimes. Cette dernière augmentant ainsi l'activité humaine dans la région, aura non seulement pour conséquence de polluer les sources maritimes mais également d'augmenter l'exploitation des ressources naturelles de gaz et de pétrole, ce qui accélérera encore le changement climatique.<sup>12</sup>

En plus d'impacter directement les peuples autochtones sur leur mode de vie et leurs moyens de subsistance, le changement climatique a également un impact de par les politiques mises en place par les gouvernements nationaux. Le placement d'éoliennes a par exemple pour conséquence de perturber la migration des rennes, tandis que la construction de barrages hydro-électriques empiète sur les terres des peuples autochtones. Le peuple Sami considère ainsi que « *we are paying a double price because we suffer all the climate change and also we are going to suffer all the actions Western states take to tackle it.* »<sup>13</sup>

Une analyse menée sur les documents disponibles en ligne de l'Arctic Athabaskan Council, du Conseil Circumpolaire Inuit et du Conseil International des Gwich'in (tous les trois représentant des peuples autochtones vivant sur le territoire canadien) entre 2001 et 2011, est un bon exemple illustrant la place centrale qu'occupe l'environnement pour les indigènes de l'Arctique. Cette étude met en avant que tous les documents utilisent un langage de *securitization* pour parler des effets directs et indirects du changement climatique.<sup>14</sup>

Les mots de Sheila Watt-Cloutier, ancienne présidente de l'ICC, « *climate change is threatening the lives, health, culture and livelihoods of the Inuit* »,<sup>15</sup> ou encore ceux de Mary Simon, également ancienne présidente du Conseil Circumpolaire Inuit, « *The urgency surrounding mitigating the impact of climate change grows with the almost daily news ... Arctic ice is melting three times faster than models had earlier predicted – and the earlier predictions were alarming. The Arctic is melting, with dramatic consequences for all of us* »<sup>16</sup> sont explicites quant à la dimension sécuritaire qui qualifie l'environnement et le changement climatique.

## L'IDENTITÉ

L'identité et la culture sont des éléments fondamentaux pour les populations autochtones. Il reste néanmoins qu'il ne faut pas penser ces éléments de façon totalement dissociées des questions environnementales tant l'environnement naturel est central dans les pratiques culturelles de ces peuples.<sup>17</sup>

« *To hunt, catch, and share these foods [game, fish and berries] is the essence of Inuit culture. Thus, a decline in [country foods]... threatens not only the dietary requirements of the Inuit, but also their very way of life.* »<sup>18</sup> Le cœur de la culture Inuit repose sur des éléments que le changement climatique impacte de façon indéniable.

L'identité culturelle est également menacée par des éléments plus politiques. La chasse aux phoques a notamment fait l'objet de tensions vis-à-vis du droit des animaux et des droits des peuples autochtones. En 2009, l'Union européenne (UE) a décidé d'interdire l'importation de produits à base de phoque à cause des considérations morales que la chasse impliquait, tout en faisant une exception pour les produits venant de communautés indigènes.<sup>19</sup> Toutefois, selon les analyses, cette interdiction a eu un impact économique négatif pour les Inuits puisque cela a réduit leur capacité à vivre de la chasse.<sup>20</sup> Selon Peter Taptuna, Premier minis-

tre du Nunavut,<sup>21</sup> « *the seal harvest is central to the Inuit, and Canadian, way of life, [and] the misrepresentation of the seal hunt has an effect on our local economies.* »<sup>22</sup> L'interdiction imposée par l'UE a eu pour conséquence d'affaiblir un aspect central de la culture Inuit et a donc réduit leur droit à subsister en tant que population autochtone selon leur propre identité.<sup>23</sup>

Définie comme « *the sustainability, within acceptable conditions for evolution, of traditional patterns of language, culture and religious national identity and custom* »,<sup>24</sup> les questions d'identité et de sécurité « sociale » sont également importantes pour le peuple Sami. L'idée est que la culture est un élément dynamique, susceptible de changer avec le temps. Le Conseil Sami s'inscrit dans cette lignée en déclarant « *we have developed a rich, living and constantly evolving culture, distinct to the Sámi people.* »<sup>25</sup> Toutefois il ne faut pas oublier que l'identité n'est pas un bloc monolithique et que plusieurs communautés sont représentées au sein du Conseil Sami. Par exemple, la représentation symbolique de la population autochtone Sami souvent mise en avant est l'élevage de rennes, or, en réalité une grande partie de la communauté vit de la pêche.<sup>26</sup>

## CONCLUSION

Il ressort de cette courte analyse que les peuples autochtones se montrent très préoccupés par le changement climatique. L'environnement est si étroitement lié à leur mode de vie qu'ils considèrent le réchauffement climatique comme une menace à leur survie. C'est en lien avec leur façon de vivre que l'identité des peuples autochtones est également perçue comme une question de sécurité à leurs yeux. Pour les Participants Permanents l'environnement et l'identité sont donc deux points centraux de leur sécurité.

## NOTES DE FIN

1 HOSSAIN Kamrul, "Securitizing the

- Arctic indigenous peoples: A community security perspective with special reference to the Sámi of the European high north”, *Polar Science*, 10, 2016, p.420
- 2 Créé en 1996, le Conseil de l’Arctique est un forum de discussion qui réunit six « participants permanents » (L’Association Internationale des Aléoutes, l’Arctic Athabaskan Council, le Conseil Circumpolaire Inuit, le Conseil International des Gwich’in, l’Association Russe des Populations Autochtones du Nord et le Conseil Sami nordique) représentant les populations autochtones et les huit Etats arctiques (Canada, Etats-Unis, Russie, Finlande, Islande, Norvège, Suède, Danemark)
- 3 « Permanent Participants », site du Conseil de l’Arctique, dernière mise à jour mars 2017, <http://www.arctic-council.org/index.php/en/about-us/permanent-participants>, [dernière consultation 1<sup>er</sup> juin 2018]
- 4 BUZAN Barry, *People, States and Fear: an agenda for international security studies in the post-cold war era*, Harvester Wheatsheaf, 1991, 318 p.
- 5 WÆVER Ole 1995, “Securitization and Desecuritization”. in LIPSCHUTZ Ronnie D. (ed.), *On Security*, New York, Columbia University Press, 1995, pp. 46-87; BUZAN Barry and WÆVER Ole, *Regions and powers. The structure of international security*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 598p.
- 6 GREAVES Wilfrid, “Environment, Identity, Autonomy: Inuit perspectives on Arctic Security” in HOSSAIN Kamrul et PETRETEI Anna (Ed.), *Understanding the many faces of human security*, Leiden/Boston, Brill Nijhoff, p.36
- 7 *Ibidem*
- 8 SIMON Mary, “Canadian Inuit: Where we have been and where we are going”, *International Journal*, vol.66, n°4, 2011, p.891
- 9 BLUNDEN Margaret, “The New Problem of Arctic Stability”, *Survival*, 51:5, 2009, p.124
- 10 *Arctic Climate Impact Assessment - Scientific Report*, Cambridge University Press, 2005, 1020p.
- 11 *Petition to the Inter American commission on Human Rights seeking relief from violations resulting from global warming caused by acts and omissions of the United States*, Canada, décembre 2005, accessible via le lien <http://www.inuitcircumpolar.com/uploads/3/0/5/4/30542564/finalpetitionicc.pdf>, p.39, [dernière consultation le 1<sup>er</sup> juin 2018]
- 12 HOSSAIN Kamrul, *loc.cit.*, p.420 ; SHEEHAN Michael, “The Security of the Sámi People”, in HOSSAIN Kamrul et PETRETEI Anna (Ed.), *Understanding the many faces of human security*, Leiden/Boston, Brill Nijhoff, pp.153
- 13 *Ibid.* p.152
- 14 GREAVES Wilfrid, *loc.cit.*, p.44
- 15 *Petition to the Inter American commission on Human Rights seeking relief from violations resulting from global warming caused by acts and omissions of the United States*, accessible via le lien <http://www.inuitcircumpolar.com/uploads/3/0/5/4/30542564/finalpetitionicc.pdf> p.7 [dernière consultation le 1<sup>er</sup> juin 2018]
- 16 SIMON Mary, “Inuit and the Canadian Arctic: Sovereignty begins at home”, *Journal of Canadian Studies* 43(2), 2009, p.256
- 17 GREAVES Wilfrid, *loc.cit.*, pp.45-46
- 18 ACIA, *Impacts of a Warming Arctic: Arctic Climate Impact Assessment*. ACIA Overview report. Cambridge University Press, 2004, p.94
- 19 HOPPER Tristin, “Europe’s unfair ban on Canadian seal products can stay to ‘protect public morals,’ WTO rules,” site du National Post, 22 mai 2014”, <http://news.nationalpost.com/2014/05/22/europes-ban-on-canadian-seal-products-can-stay-to-protect-public-morals-wto-rules/>
- 20 GREAVES Wilfrid, *loc.cit.*, pp.46-47
- 21 Territoire du Nord du Canada
- 22 HOPPER Tristin, “Europe’s unfair ban on Canadian seal products can stay to ‘protect public morals,’ WTO rules,” site du National Post, 22 mai 2014, <http://nationalpost.com/news/canada/europes-ban-on-canadian-seal-products-can-stay-to-protect-public-morals-wto-rules>, [dernière consultation le 17 novembre 2017]
- 23 GREAVES Wilfrid, *loc.cit.*, p.47
- 24 BUZAN Barry, *op.cit.*, p.20
- 25 *The Kuellnegk Neark Declaration*, 20th Saami Conference, Murmansk, May 2–4, 2013, accessible via le lien <http://nsr.no/wp-content/uploads/2014/09/Kuellnegk-Neark-Declaration.pdf>
- 26 SHEEHAN Michael, *loc.cit.*, p.146